

DE **SUZANNE** L'ART

THÉÂTRE  
durée 1h15

19h30  
31.10.17  
au 23.12.17  
mardi au samedi

**BRUT**

**MICHAEL STAMPE /  
CHRISTOPHE LIDON**

Mise en scène & scénographie  
**Christophe Lidon**

Lumières **Marie-Hélène Pinon**  
Musique **Cyril Giroux**  
Images **Léonard**

Costume **Chouchane Abello**

Avec **Marie-Christine Danède**

Coréalisation **Les Déchargeurs /  
Léo Théâtre**

Texte édité chez



théâtre  
**les dec  
hargeurs**

by le pôle fondateur vicky messica  
direction lee fou messica & ludovic michel

[www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr)

3, rue des déchargeurs  
75 001 paris • m° châtelet

**LE PÔLE** | [lepolepresse@gmail.com](mailto:lepolepresse@gmail.com)  
PRESSE | +33(0)1 42 36 70 56  
+33(0)7 61 16 55 72

**LE PÔLE** | [lepolediffusion@gmail.com](mailto:lepolediffusion@gmail.com)  
DIFFUSION | [booking.lepolediffusion@gmail.com](mailto:booking.lepolediffusion@gmail.com)  
+33(0)1 42 36 36 20  
+33(0)6 98 69 89 47

## INFORMATIONS PRATIQUES

### ADRESSE

#### LES DÉCHARGEURS

3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS

### ACCÈS

**Métro** Lignes 1, 4, 7, 11, 14, station Châtelet •  
sortie rue de Rivoli n<sup>os</sup> pairs

**RER** Lignes A, B, D, station Châtelet / Les Halles  
• sortie Porte Berger

**Bus** Arrêt Rivoli Pont Neuf 21, 67, 69, 72, 74, 76,  
81, 85 N11 et N24 Arrêt Châtelet 38, 47, 58, 70,  
75, 96

**Vélib** Stations les plus proches : n° 1003, 7 rue  
Saint Denis, n° 1004, 12 rue des Halles, n° 1010,  
10 rue Bouchet et n° 1009, 14 rue du Pont Neuf

**Autolib** 3 rue des Halles et 14 rue Bertin Poirée-  
75001 Paris

**Parking Q** – Park Rivoli Pont Neuf – 2 rue  
Boucher – 75001 Paris

### RÉSERVATIONS

Sur internet [www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr) 24/7

Par téléphone **01 42 36 00 50**

du lundi au samedi de 16h à 21h30

### TARIFS

#### Salle Vicky Messica

**Tarif plein** 26 euros sur place

**Tarifs réduits** de 10 à 22 euros  
uniquement sur le site internet

Soyez les premiers à bénéficier des tarifs privilégiés pour  
chaque spectacle sur notre site internet [www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr)  
dans la limite des places et quotas disponibles. Plus besoin de  
justificatif.

# PARCE QUE ÇA, JE LE SAIS, MES PEINTURES FONT COMME UN BAUME, UN BAUME SUR LES PLAIES

## RÉSUMÉ

Mais qui est cette Suzanne, muette et pourtant très bavarde à l'intérieur, enfermée dans un couvent du Périgord occupé par les Allemands ? Dans un espace où la liberté est restreinte, Suzanne crée, instinctivement et inlassablement. Sous le regard de ses complices, Sainte Jeanne et la Vierge Marie, elle dépeint avec ardeur son monde aux couleurs vives, pour tenter d'oublier l'inoubliable. Et Suzanne connaît son art !

## MOT DE L'AUTEUR

*Depuis Dubuffet, il n'est plus possible d'ignorer l'existence d'un art brut, d'un gisement extraordinaire d'œuvres issues de l'imagination et du vécu souvent douloureux de créateurs marginaux, autodidactes exclus des chemins balisés de l'art contemporain.*

*Notre Suzanne est de ceux-là, servante recluse dans son couvent, toute entière tournée vers sa vie intérieure qu'elle partage avec Sainte Jeanne et la Sainte Vierge.*

*Si Suzanne crée inlassablement, c'est qu'elle est envahie par sa parole, en perpétuel questionnement sur le temps, la couleur, les voix harcelantes. "Muette en dehors et très bavarde en dedans", Suzanne est habitée par le langage mais les mots ne parviennent pas à fixer son identité.*

*En donnant vie à Suzanne, j'ai cherché, aussi délicatement que possible, à mettre en lumière la vérité d'une femme face au cataclysme qui a détruit sa vie.*

**Michael Stampe**

## NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

*Marie-Christine Danède fait partie de ces acteurs qui offrent à leur personnage toute l'humanité nécessaire pour les rendre si intimes, si connus de nous, qu'ils peuvent nous toucher au plus profond de nos émotions, de nos souvenirs même ... Et ce n'est pas si courant. Ainsi, l'envie commune d'une histoire à développer pour son seul instinct théâtral, sa seule présence si particulière, si vraie, s'est imposée.*

*L'univers de cet art sensible et parfois dérangentant que Dubuffet appelait l'art brut nous a paru directement lié à la vie si impliquée et faussement légère que cette comédienne nous a offerte, spectacle après spectacle, tout au long de ce partenariat théâtral qui nous unit : La Mouette, L'Alouette d'Anouilh, La Colère du tigre qui lui a valu une nomination aux Molières comme meilleur second rôle en 2015, et bien d'autres.*

*Et c'est avec la tendresse nécessaire à l'évocation de ces créateurs habités par la seule nécessité de matérialiser une réalité intime, secrète, sauvage, hors de toute pression sociale et culturelle, que nous les avons tous regroupés en une : Suzanne Brut qui, du haut de son minois pointu, parle à la Sainte Vierge et à Sainte Jeanne, et défie les codes et les savoir-faire les plus classiques pour "accoucher" de ses peintures. Images impressionnantes et déroutantes comme seul un esprit libre peut en peindre. De quoi imaginer un spectacle imprégné de couleurs, de violences et de vie... Une confession qui nous rend témoins de l'esprit de création qui peut, et c'est bien nécessaire, devenir... une religion.*

**Christophe Lidon**

## EXTRAIT(S)

*« Mon autoportrait ? Vous n'y pensez pas, je ne suis pas un peintre, moi, je suis une pauvre femme, un souvenir, il faudrait qu'une bonne fois je me taise dans ma tête et que je vous contemple, Sainte Vierge, pour mieux vous peindre, vous représenter comme je le veux, je sais mélanger les couleurs, je sais trouver des formes, des nuances ... Ne me laissez pas, je vous dis, ne soyez pas fâchée, Vierge Marie, il faut que je remette les choses dans l'ordre, je vais finir par la cracher, mon histoire, mon secret, ma blessure, et celle de Marcelle bien sûr, les Allemands en Périgord n'y sont pour rien, les Soeurs et Pétain non plus ... Regardez-moi avec cette bonté qui m'inonde et mes peintures feront comme un baume sur les plaies ... Elle a quelle couleur, la chair du porc, quand on la découpe ? ».*

# A PROPOS DE L'ART BRUT

## JEAN DUBUFFET

En 1949, Jean Dubuffet est le premier à conceptualiser et définir la notion d'art brut dans son texte *L'Art brut préféré aux arts culturels*, texte publié dans le catalogue d'une exposition organisée dans la galerie René Drouin : « Nous entendons par là des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écriture, etc.) de leurs propres fonds et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode. Nous y assistons à l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions. De l'art donc où se manifeste la seule fonction de l'invention, et non celles, constantes dans l'art culturel, du caméléon et du singe ».

## LA VISION DE L'AUTEUR

*Toute personne ayant abordé la peinture ou la sculpture avec une certaine constance, s'est un jour attachée à chercher une voie de création qui, à la fois, corresponde à une pulsion authentique et profonde, et soit détachée autant que possible des influences culturelles et des artifices techniques. C'est mon cas ! J'ai donc moi-même réfléchi à cette question et expérimenté diverses voies avec plus ou moins de bonheur ...*

*De cette réflexion, est très vite né en moi un intérêt pour la singularité de ceux qui sont parvenus à passer au-delà de leur acquis culturel et de leur parcours classique pour rechercher une forme d'expression plus directement instinctive – on peut bien sûr citer Jean Dubuffet.*

*Dubuffet, dès les années 30-40, a rassemblé une collection d'objets, des « productions de toute espèce présentant un caractère spontané et fortement inventif, aussi peu que possible débitrices de l'art coutumier ou de poncifs culturels, et ayant pour auteurs des personnes obscures, étrangères aux milieux artistiques professionnels ». L'art brut était ainsi défini comme une catégorie à part entière et digne d'intérêt, dès 1945.*

*La visite de quelques expositions emblématiques a peu à peu développé mon propre intérêt pour ces créateurs qui ont créé une œuvre sans aucune référence, livrés à leur seule imagination et leurs obsessions, à l'opposé des performances plus intellectualisées de l'art contemporain. Chez eux, l'émotion, le rêve, le mystère l'emportent sur le concept et l'analyse, l'imagination reprend ses droits, parfois jusqu'au pur délire. Cet art « hors les normes » - terme également inventé par Dubuffet - me touche car il est issu d'un besoin de s'exprimer, pulsionnel, quasi organique et emprunte des sentiers inconnus.*

*La découverte de la Fabuloserie et de ses trésors, à Dicy « un anti Beaubourg décentralisé, une citadelle du marginal, de la création libérée du conditionnement culturel » selon les termes de son créateur, Alain Bourbonnais, a encore accentué mon envie de faire vivre sur scène une de ces aventures solitaires extraordinaires. Mon écriture a suivi cet instinct vital, cette pulsion faite d'émotions fortes et authentiques.*

*Ainsi est née Suzanne.*

**Michael Stampe**

## L'ART BRUT AUJOURD'HUI

L'art brut, l'art autre, l'art hors-les-normes, l'art marginal... Les courants autour de l'art brut se sont multipliés depuis les 40 dernières années, renvoyant à des définitions multiples et complexes. Cet art direct, instinctif, vecteur d'émotions brutes et construit hors des codes académiques s'est constitué une place de choix sur le marché de l'art contemporain actuel. Aujourd'hui, les œuvres rattachées au courant de l'art brut se vendent à prix d'or, font l'objet d'expositions dans les lieux les plus prestigieux, bien loin de l'idée obsédante qu'avait Dubuffet selon laquelle l'art brut devait absolument échapper au marché.

*Aux Etats-Unis, l'art brut se traduit souvent par l'expression outsider art, dénomination qui revêtait une double signification au départ : l'art brut était à la fois un art marginalisé, produit par des individus marginaux. Il est devenu depuis quelques années un art médiatisé et reconnu à part entière. Sarah Lombardi, directrice de la Collection de l'art brut de Lausanne depuis mars 2013 dira d'ailleurs que « Dubuffet avait une revendication politique : l'art brut aurait renversé l'art culturel. On n'en est pas arrivé là, c'est plutôt le système qui a intégré l'art brut dans son champ ». Même institutionnalisé, l'art brut continue d'exprimer les mêmes choses que lorsque Jean Dubuffet l'a conceptualisé : toute la palette d'émotions de ceux qui ne savent pas dire avec les mots.*

## ART BRUT & ART CONTEMPORAIN

*« Si je devais placer ma confiance dans quelque chose, ce serait dans la psyché du spectateur sensible et libre de tout modèle de pensée conventionnel. Je n'aurais aucune idée de la manière dont il pourrait user de ces images pour les besoins de son esprit, mais tant que ces deux choses - le besoin et l'esprit - sont présentes, on est sûr qu'il y a un échange vrai ».*

**Mark Rothko**

Le peintre américain Mark Rothko, acteur majeur de l'art contemporain, est connu pour ses immenses à-plats de couleurs lumineux et vibrants, sans titre, sans cadre, sans aucune limite artificielle pouvant orienter l'expérience des spectateurs vers les schémas de pensée et les interprétations issus de leur acquis culturel personnel. Communiquer directement avec les sentiments et les émotions les plus fondamentaux des spectateurs, sans aucun filtre culturel, donner à ses toiles un rayonnement spirituel intemporel, était pour lui une obsession quasi-sacrée. Le lien entre cette exigence et l'art brut, celui de Suzanne, celui des créateurs dont parle la pièce, se situe dans ce rapport totalement et purement authentique établi entre l'artiste et sa propre création d'une part, entre la création de l'artiste et son spectateur d'autre part.

## PARCOURS

### MICHAEL STAMPE / auteur

Amoureux des mots, qu'ils soient du XVIIIème ou d'aujourd'hui, Michael Stampe a adapté de grands textes du siècle des Lumières en veillant à donner, sans les trahir, une vision contemporaine de ces textes : **La Serva amorosa** de Carlo Goldoni (Théâtre Hébertot, Paris, 2009), avec Robert Hirsch et Clémentine Célariné, **L'Impresario de Smyrne** du même Carlo Goldoni, mis en scène par Christophe Lidon avec Catherine Jacob (CADO, Orléans, 2016) comme **L'Indigent Philosophe** de Marivaux, avec Claude Brasseur (Théâtre de l'Atelier, Paris, 2017). Il a également adapté Stefan Zweig pour la scène : **Lettre d'une inconnue**, avec Sarah Biasini (Gaité Montparnasse, Paris, 2011) et, bientôt sur scène, **La Légende d'une vie**, avec Natalie Dessay et Macha Meril.

Ses textes originaux abordent des thèmes qui lui sont chers : la reconstruction de soi avec **F-X** (publié aux Editions L'Harmattan en 2012), porté à la scène par Christophe Lidon avec Jérôme Pradon (Théâtre du Chêne Noir, 2009) et **Le Trône de Balthazar** ; les parcours initiatiques avec deux romans : **La Licorne de Dürer** et **Bombyx** et la pulsion de création avec le diptyque écrit pour le théâtre : **L'Art de Suzanne Brut** et **L'Echafaudage**.

En parallèle, diplômé de Sciences Po, Michael Stampe poursuit une carrière dans le monde de la finance.

### CHRISTOPHE LIDON / metteur en scène

Christophe Lidon a été directeur artistique de la Compagnie La Nuit et le Moment Théâtre de 1992 à 2007, directeur de l'action théâtrale de la Ville de Champigny-sur-Marne de 2007 à 2014 et est depuis janvier 2015 directeur du CADO (Centre national de la création Orléans Loiret).

Depuis la création de sa compagnie, Christophe Lidon a mis en scène plus de 60 pièces, dans les plus grandes structures, tant publiques que privées (Comédie Française, Opéra Bastille, CNAC, Théâtres Hébertot, Montparnasse, de l'Atelier...) Récemment il a adapté au théâtre **L'Antichambre** de Jean-Claude Brisville (Théâtre Hébertot, Paris, 2008), **La Serva amorosa** de Carlo Goldoni (Théâtre Hébertot, Paris, 2009), **Le Diable rouge** d'Antoine Rault (Théâtre Montparnasse, Paris, 2009), **Pensées secrètes** de David Lodge (Théâtre Montparnasse, Paris, 2012), **La Vénus au phacochère** de Christian Siméon (Théâtre de l'Atelier, 2013), **La Visite de la vieille dame** de Friedrich Dürrenmatt (Comédie-française, Théâtre du Vieux-Colombier, Paris, 2014), **La Tempête** de William Shakespeare (CADO, Orléans, 2014), **La colère du tigre** de Philippe Madral (Théâtre Montparnasse, 2015), **L'Impresario de Smyrne** de Carlo Goldoni (CADO, Orléans, 2016) et **Un fil à la patte** de Georges Feydeau (CADO, Orléans, 2017).

### MARIE-CHRISTINE DANÈDE / interprète

Formée entre 1981 et 1982 au Cours Périmony par Jean Périmony, Marie-Christine Danède débute sa carrière au théâtre dans **Les Dames de fer** de Jean-Claude Danaud, mis en scène par Jacques Ardouin (Théâtre Bourvil, 1983). Depuis, elle a joué dans plus de 35 pièces, notamment sous la direction d'Yves Lalonde, Rachel Salik, Jean-Marc Montel, Pierre Mondy, Olivier Morançais, Xavier Jaillard, Jean-Pierre Hané, Henri Lazarini ou Régis Santon qui la met en scène 5 fois entre 1995 et 2009.

Et puis, c'est la rencontre avec Christophe Lidon qui la dirigera dans sept pièces parmi lesquelles **L'Alouette de Jean Anouilh** (Théâtre Montparnasse, Paris, 2012), **Un homme trop facile ?** d'Eric-Emmanuel Schmitt avec Roland Giraud (Théâtre Gaité Montparnasse, Paris, 2013) ou **La Colère du tigre** de Philippe Madral avec Claude Brasseur et Michel Aumont (Théâtre Montparnasse, Paris, 2015) pour lequel elle est nommée aux Molières comme meilleur second rôle féminin.

On a pu la voir récemment aussi dans **L'Eventail de Lady Windermere** d'Oscar Wilde mis en scène par Sébastien Azzopardi (Bouffes Parisiens, Paris, 2008), **Le Fantôme de l'opéra** d'après Gaston Leroux mis en scène par Henri Lazarini (Théâtre 14, Paris, 2010) et **Le Plaisir** d'après Crébillon mis en scène par Eric-Gaston Lorvoire (Théâtre Notre-Dame, Avignon, 2010).

Au cinéma et à la télévision elle a notamment tourné avec Jean-Claude Brial, Jacques Rouffio, Jacques Davila, Denys Granier Deferre, Edwin Bailly...